

4 2 2

M A I 2 0 2 2

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



**mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch**



*c'est la seule image de musicien-nes du quarante-et-unième amrjazzfestival qui nous soit parvenue.
elle est de martin wisard et nous montre nils are drønen et sa fille nelly moar.
elle résonne avec la photo de la couverture.
vivalamusica est un journal familial! (al) [de classe internationale (mw)]*

VIVA LA MUSICA

en couverture, Christophe & Léo Chambet qui joueront avec Seed le 6 mai au Sud des Alpes, une photo de Nicolas Masson

QUARANTE-ET-UNIÈME !!!

Au moment d'écrire cet éditio, le 41^e AMR Jazz Festival vient de s'achever, et quelle édition!

11 événements répartis sur cinq jours,
3 doubles concerts joués à guichets fermés,
plus de 600 spectateurs de tous âges,
plus de 50 artistes accueillis,
le tout dans une surprenante normalité retrouvée.

Nous tenions à remercier toutes les personnes qui ont pris part à ce succès, l'administration, la commission de programmation, le staff, les techniciens, les cuisinières, les artistes, le public, les institutions qui nous soutiennent et surtout les bénévoles qui ont donné de leur temps sans compter.

Nous vous sommes reconnaissants de la confiance et de l'engagement dont vous faites preuve à notre égard et nous vous donnons rendez-vous aux Croquettes pour une édition que nous espérons là aussi tout ce qu'il y a de plus normale. Et tout de même exceptionnelle!

Grégoire et Maurizio



juste après le festival... Sheila Jordan lors de sa masterclass du 3 avril au Sud des Alpes, avec Cameron Brown, une photo d'Arnaud Picard

VIVA LA MUSICA mensuel d'information de l'AMR,
association pour l'encouragement de la musique improvisée
comité de rédaction: celine bilardo et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch / AMR, 10, rue des alpes, 1201 geneve
tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39 / www.amr-geneve.ch
publicité: tarif sur demande / graph: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch
imprimerie du moleson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
sur papier recyclé set blanc recycling FSC 80g/mz ISSN 1422-3651

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, l'AMR aux Croquettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

Donny McCaslin est aujourd'hui une référence dans le monde du jazz. C'est un saxophoniste au son et au phrasé unique, et un virtuose qui a laissé sa marque dans un nombre important de groupes phares des vingt-cinq dernières années. Il continue à approfondir son univers en évoluant toujours plus loin. Ses derniers projets incluent une collaboration intime avec le chanteur David Bowie dont il a produit le dernier album.



Donny, peux-tu me donner un aperçu de ta biographie et, plus précisément, quels sont les événements musicaux formateurs qui ont fait de toi le musicien que tu es aujourd'hui ?

J'ai grandi à Santa Cruz en Californie. Mon père était un musicien de jazz qui jouait six nuits par semaine dans les clubs locaux. Comme mes parents étaient divorcés, je le voyais une fois par semaine quand j'étais jeune. Je m'asseyais sur une chaise dans un coin du club pour écouter son groupe,

Warmth jouer pendant des heures. Le fait d'avoir vu son groupe jouer et d'avoir été exposé à une variété de styles de musique dans ma ville natale pendant mon enfance m'a donné un ADN musical riche dans lequel puiser.

J'ai eu la chance de jouer la musique de Duke Ellington tous les jours dans le groupe de jazz de mon lycée et cela, en parallèle à l'ouverture d'un club de jazz à Santa Cruz qui faisait venir des artistes internationaux toutes les semaines, m'a per-

mis d'être encore plus exposé à la musique et m'a aidé à grandir. À l'université, j'ai rejoint le quintet du vibraphoniste Gary Burton et j'ai commencé à tourner avec lui pendant trois ou quatre ans. Après avoir déménagé à New York, j'ai passé du temps dans différents groupes au fil des ans, qui ont tous eu un impact significatif sur mon développement esthétique : Steps Ahead, Dave Douglas quintet, Danilo Perez et Motherland Project, Tom Harrell, le Gil Evans Project, ainsi que mon adhésion durable au Maria Schneider Orchestra. Plus récemment, c'est la collaboration avec David Bowie sur son dernier album qui a eu un effet transformateur sur ma vie et ma carrière.

Pourquoi New York est-elle si importante pour toi, si c'est le cas ?

Sachant que je continue à travailler pour développer ma vision et mes compétences de musiciens, New York possède cette énergie vibrante et créative qui m'inspire et m'aide à aller de l'avant. C'est une ville qui me permet d'être entouré d'une communauté de musiciens incroyables. Un environnement idéal pour évoluer musicalement.

Quelles sont les choses que tu recherches lorsque tu joues avec un-e autre musicien-ne ?

Je recherche des musiciens qui ont une base solide pour ce qui concerne le langage rythmique, mélodique et harmonique. Des musiciens qui écoutent et interagissent et qui ont un langage musical mature dans lequel puiser. Des gens qui sont ouverts à l'idée d'être dans le moment présent, où qu'il mène, pendant que nous improvisons ensemble.

Qu'est-ce qui rend le projet que tu vas présenter à l'AMR unique dans le cadre de la série New York is Now ?

Le projet que je présenterai sera centré autour d'un nouveau répertoire que j'ai composé avec l'idée que tous les musiciens puissent l'aborder et l'habiter facilement. L'espoir est que nous puissions entrer en dialogue les uns avec les autres aussi rapidement que possible. Les morceaux seront des véhicules, ou un cadre, pour créer un dialogue entre des musiciens qui n'ont pas encore beaucoup joué ensemble. Pour cela, je me suis inspiré de choses que j'ai écoutées récemment et j'ai essayé d'imaginer des sonorités pour instruments comme la guitare électrique, la contrebasse, la batterie et le saxophone que je jouerai avec des effets sur certains morceaux.

Et enfin, quels sont tes cinq albums d'île déserte ?

Coltrane *A Love Supreme*
Duke Ellington *Live at Newport*
Miles Davis *Live at the Plugged Nickel*
Milton Cardona *Bembe*
Wayne Shorter *Native Dancer*

Si l'on observe la manière d'aborder la musique dans notre culture occidentale, il apparaît que la mélodie prend bien souvent le pas sur le rythme. En d'autres termes, notre oreille occidentale est plus habituée à se concentrer sur la mélodie, (hauteur des notes), que sur le rythme (longueur et placement des notes). Ce n'est pas le cas dans d'autres cultures, où le rythme est prépondérant, et la mélodie comparativement plus simple.

Or, il y a beaucoup à gagner, en essayant de développer une oreille rythmique, en prêtant plus d'attention aux mélodies que font les rythmes, en donnant une sorte de priorité au rythme plutôt qu'à la mélodie.

jouer de manière plus « rythmique » avec son instrument

Par exemple si vous voyez cette phrase écrite (fig.1)



(fig 2)



Vous pouvez soit chanter ou entendre la mélodie, (fig 1), soit chanter ou entendre le rythme uniquement, (fig 2), en supprimant la hauteur des notes. En faisant cela, en détachant le rythme de la mélodie, vous donnez de l'importance au rythme. C'est ce que l'on fait lorsque l'on pratique la lecture rythmique, c'est ce que font les batteurs et les percussionnistes. Pour eux, il n'y a pas de hauteur de notes, il n'y a que des « mélodies rythmiques ».

Ce que je vous propose, c'est de développer cette dimension rythmique sur un instrument mélodique, et cela à travers quelques exercices.

Le premier exercice est inspiré des fameux *paradiddle*, en français « moulins ». Un exercice que pratiquent les batteurs et qui est une alternance des coups entre une main et l'autre, dans différentes combinaisons. Observez le tableau ci-dessous :

(D=main droite, G=main gauche)

DGGD GDDG
GGDG DDGD
GDGD DGDG
DGDD GDGG
etc.

La série se poursuit en reportant à chaque fois la première lettre de la ligne à la fin pour créer une nouvelle ligne ou figure. Vous pouvez commencer par pratiquer chaque ligne en tapant sur vos cuisses. Puis pour le reporter à votre instrument, choisissez deux notes, une pour la lettre G une autre pour la lettre D.

Voici un exemple avec les notes sol et si bémol pour la première ligne (fig 3):



Et pour la ligne suivante (fig 4):



Pour aller un peu plus loin, vous allez maintenant tenir la note lorsque la lettre se répète, exemple avec sol et si bémol sur la ligne 1 (fig 5):



Lorsque vous êtes vraiment à l'aise, essayez de changer les notes de manière aléatoire, (en utilisant par exemple les notes d'un même mode), mais en conservant la formule rythmique.

Exemple avec la ligne 1 du tableau et la gamme pentatonique de sol mineur (fig 6):



Essayez vos propres combinaisons, laissez agir votre créativité, explorez et gardez ce qui vous plaît. L'important, vous l'aurez compris, est que vous portiez votre attention d'abord sur l'aspect rythmique et non sur des mélodies. Jouez aussi bien des croches binaires que ternaires.

Utilisez un métronome, et variez le tempo. Essayez autant que possible de travailler avec une pulsation large, à la blanche ou à la ronde. Vous pouvez jouer en boucle, mais uniquement si la formule est parfaitement assimilée. Sinon, pratiquez sur des petites portions.

Le deuxième exercice consiste à appliquer la méthode sur des « clave », exemple ici avec le clave samba « partido alto », et les notes sol et si bémol (fig 7):



Enfin, je vous propose un troisième exercice, plus particulièrement pour la musique ternaire, qui consiste simplement à jouer avec la cymbale du batteur. Trouvez une boucle ou un enregistrement de batterie de bon niveau, par exemple les Minus One de Jamey Aebersold, que l'on trouve maintenant en téléchargement.

Là aussi, commencez avec une seule note, et imitez au plus près la cymbale du batteur. Lorsque vous êtes plus à l'aise, variez les notes. Enregistrez-vous et voyez si vous êtes sur la cymbale ou pas. Essayez aussi en live avec un « vrai » batteur.

Cet exercice va vous aider à jouer plus avec le batteur, et avec l'aspect rythmique de la musique. Il va aussi vous aider à mieux écouter ce qui se passe autour de vous.



le quarante-et-unième festival vu par john menoud



* Né à Madrid, Andres Jimenez arpente les scènes internationales en piano solo, en trio ou quintet. Installé à Genève depuis plusieurs années, il est professeur d'ateliers à l'AMR et enseigne le piano à l'Ejma. À suivre sur www.andresjimenez.ch



christophe & léo chambet par nicolas masson

AMR

MAI 2022

au sud des alpes,
club de jazz et autres
musiques improvisées

sauf indication contraire,

LES CONCERTS ONT LIEU À 20H30

dans la salle de concerts ou à la cave du Sud des Alpes,
10 rue des Alpes à Genève

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



LUNDI 2 MARDI 3 MERCREDI 4 JEUDI 5 à la cave

PAGANO-LIEBESKIND 4TET



Luca Pagano, guitare électrique / Marc Liebeskind, guitare électrique
Christophe Chambet, basse électrique / Dominic Egli, batterie

Deux guitaristes en quête de sons purs, électriques, trafiqués, distordus, d'hier et d'aujourd'hui, supportés par une rythmique puissante et sensible, toute à l'écoute. Ils vous proposent des compositions tout à fait personnelles, dans l'air du temps, avec improvisations surfant sur la crête des cymbales, pour un concert de jazz vitaminé.

MARDI 3 JAM SESSION à 21h

JEUDI 5 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **spécial guitares** de Cyril Moulas
avec Sarah Fiorentini, Anne Marie Zurcher, René Casonatto,
Robert Watkins et Gueorgui Todorov, guitare
accompagnateurs : Frédéric Bellaire, contrebasse & Martin Walther, batterie

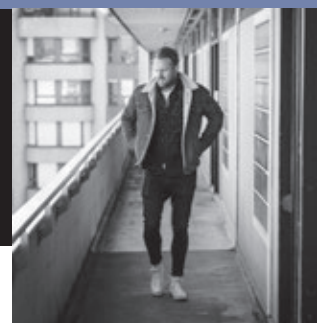
à 21 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas
avec Isabel Rodriguez, chant / André Schülchli, Lionel Rossel, guitare électrique
Cyril Moulas, piano / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

à 22 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas
avec Florian Salamin et Angelo Palazzo, guitare électrique
Sylvain Lieze, piano / Dejan Dincic, basse électrique / Yoan Marti, batterie

VENDREDI 6 SEED

Zacharie Ksyk, trompette
Gauthier Toux, piano, claviers
Matthieu Llodra, Fender Rhodes
Valentin Liechti, sample & machines
Maxence Sibille, batterie, composition
Christophe Chambet, basse électrique
Léo Chambet, chant

Seed, une graine, une idée. Elle a germé et c'est de là que tout est parti. Une volonté de donner vie à quelque chose de nouveau. Initié par le batteur Maxence Sibille, Seed regroupe six musiciens à forte personnalité musicale, issus d'univers différents qui n'avaient jusque là jamais été réunis. Mêlant pop et musique électronique, Seed s'inscrit dans la lignée du jazz dit actuel sans pour autant renier l'héritage de ses « pairs ».



SAMEDI 7 PAYER UNE ENTRÉE VENEZ À DEUX

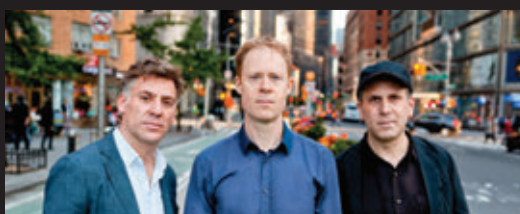
SÓLSTÖÐUR



Stefan Bos, piano
Pierre Balda, contrebasse
Mikael Asmundsson, guitare électrique

Ce trio a débuté grâce à une rencontre entre trois musiciens de différents pays qui ont chacun apporté leur perception et leur musicalité à l'ensemble. Sólstöður signifie solstice en islandais. Il est aussi le nom de leur dernier album. La musique est un mélange de différents styles et peut plus simplement être définie comme de la musique de chambre jazz. Le résultat est une performance sincère et mélodique qui utilise tout le spectre émotionnel créé par ces trois amis.

DIMANCHE 8 LARRY GOLDINGS / PETER BERNSTEIN / BILL STEWART



Peter Bernstein, guitare électrique
Larry Goldings, orgue hammond
Bill Stewart, batterie

Au milieu des années nonante, le New York Times les décrivait comme « le meilleur trio avec orgue hammond de la dernière décennie ». Vingt-cinq ans après, ils explorent toujours de nouveaux concepts et développent une synergie dans le jeu rarement atteinte : l'un des plus passionnants trio avec orgue !

MARDI 10 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 11 CONCERT ET JAM DES ATELIERS DE L'AMR

un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano
avec Jean Philippe Nallet, harmonica / Jean Pierre Gachoud, saxophone ténor
Jacques Covo, piano / Thierry Stupf, contrebasse / Salomon Lahyani, batterie

à 21h30, jam des ateliers

JEUDI 12 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **jazz moderne** de Matteo Agostini
avec Patrick Tissot, trompette / Laura Lo Castro, saxophone alto / Manuel Schibler, saxophone ténor / Giovanni Saponara Teutonico, guitare électrique
Stella Clerc, piano / Luigi Boccia, basse électrique / Johan Janicke, batterie

à 21 h, un atelier **latin jazz** de Dante Laricchia
avec Luigina Rizzo, chant / Sélim Clerc, trompette / Jehanne Denogent, saxophone ténor / Catherine Bertolo Monnier, accordéon / Philippe Beuchat, guitare électrique / Yann Coattrenec, piano / Murielle Reiner, basse électrique
Tarik Sebti, congas / Carlos Canto, maracas / Dante Laricchia, batterie et timbales

à 22 h, un atelier **spécial piano** de Michel Bastet
avec Hiroko Kuramochi, Danaé Van Der Straten Ponthoz, Kevin Buffet,
Jean-Luc Ferrière, Patrick Linnecar, Christoph Stahel, piano
accompagnateurs : Gaëtan Herbelot, contrebasse & Patrick Fontaine, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 13 🍷 du café cantante au tablao flamenco!

CUADRO FLAMENCO MAGERIT

Enrique Bermudez, chant
Carlos Orgaz, guitare
Jose Jiménez, danse
Guillermo García, percussion

Du café cantante au tablao flamenco : entrez dans la danse, la musique et la poésie flamencas depuis leurs origines jusqu'à nos jours ! Avec un cuadro flamenco d'exception, chants acompas, où s'unissent la voix, la guitare et les percussions — alternant avec solos ou duos de guitare et de cajon : autant d'instant, de lieux et d'ambiances uniques que les artistes de ce concert, autour de la personnalité charismatique du danseur Jose Jiménez, nous invitent à explorer... et goûter.

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 14 🍷 MICHAEL FEHR & RICO BAUMANN SUPER LIGHT

Michael Fehr, batterie, voix
Rico Baumann, batterie, piano

Quatre mains, deux batteries, une voix. C'est du Tom Waits avec le mojo mais sans l'ivresse. C'est la musique rituelle de nombreuses religions archaïques. Mais c'est aussi assez raffiné, avec des changements de tempo, des modulations de volume/de silence, des crescendos et des silences inattendus. Parfois, on a l'impression d'entendre des incantations d'époques oubliées, parfois les beats sont étonnamment dansants. Fehr et Baumann ont abandonné le système dual du « ou bien / ou bien » et sévisent avec une énergie brute dans le « ou bien / aussi ».



franco tetamanti

LUNDI 16 MARDI 17 MERCREDI 18 JEUDI 19 🍷 à la cave SPACE AGE SUNSET



noémie geser

John Menoud, guitare électrique, saxophone alto, percussion / Robin Girod, guitare électrique, basse électrique, percussion
Nelson Schaer, basse électrique, batterie, percussion / Réka Csizsér, chant, synthétiseur, orgue, percussion / Daniel Zea, percussion, tambour allegre, guiro, maracas, cloches

Une musique étrange et atemporelle, que l'on pourrait situer entre Bob Demmon & The Astronauts et Bill Frisell, entre Martin Denny et Sun Râ. Elle est avant tout une proposition originale, y faisant parfois écho en passant par le filtre créatif et l'expressivité des trois musiciens de SAS autour duquel gravitent des comètes-guests exceptionnelles. Paysages inconnus atrophiés, crépuscule d'un passé en devenir, grâce et sérénité.

The Stars Turn and a Time Presents Itself - Catherine E. Coulson, The Log Lady

MARDI 17 🍷 JAM SESSION à 21h

JEUDI 19 🍷 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **improvisation libre** de Rodolphe Loubatière avec Claire Avenel, Marina Salzmann, chant / François Jeannenot, Magdalena Cenolli, violon / Laurent Ciavalino, saxophone ténor
Marc Dalphin, basse électrique / Jimmy Thiebaud, batterie

à 21 h, un atelier **jazz moderne** de Pierre Balda avec Fiona Angilotti, chant / Thilo Pauly, trompette / Andrea Bosman, saxophone baryton / Filippo Cattafi, guitare électrique / Olivier Favre, piano
Luc Vincent, basse électrique / Frédéric Thibaut, batterie

à 22 h, un atelier **jazz moderne** de Michel Bastet avec Denis Félix, trompette / Félix Majou, guitare électrique
Sacha Radeff, piano / Lupe Bosshard, basse électrique / Émile Poitras, batterie

VENDREDI 20 🍷 BUTCHER-STOFFNER - CORSANO

John Butcher, saxophone
Flo Stoffner, guitare électrique
Chris Corsano, batterie

Le trio international composé de John Butcher, Florian Stoffner et Chris Corsano se concentre sur le moment de la création.... Avec des oreilles ouvertes, une spontanéité réactive et un sens aigu des nerfs, les trois complices créent un art entre musique de chambre et peinture sonore, qui respire entre la condensation et l'effilochage. Indépendamment des règles de tout genre de style, seule la loi de la musique suffit à ce trio, qui s'y engage comme seul objectif : tisser des liens pour défaire des nœuds.



SAMEDI 21 🍷 new york is now

DONNY MC CASLIN GENEVA QUARTET

Donny McCaslin, saxophone ténor
Pierre Balda, contrebasse
Cyril Moullas, guitare électrique
Paolo Orlandi, batterie

Je présenterai principalement de la musique nouvelle écrite dans l'idée que tous les musiciens puissent l'habiter et la traiter rapidement, dans l'espoir que nous puissions entrer en dialogue les uns avec les autres le plus tôt possible. Les mélodies seront des véhicules, ou un cadre, pour créer une communication entre des personnes qui n'ont pas beaucoup joué ensemble. Je m'inspire de choses que j'ai écoutées récemment et j'imagine les sons dont je dispose avec la guitare électrique, le saxophone avec effets, la basse et la batterie. Donny McCaslin



DIMANCHE 22 LUNDI 23 MARDI 24 STAGE new york is now! AVEC DONNY MC CASLIN

MARDI 24 🍷 JAM SESSION à 21h

MERCREDI 25 🍷 CONCERT ET JAM DES ATELIERS DE L'AMR

un atelier **jazz moderne** de Luca Pagano avec Patrizia Birchler Emery, chant / Stéphane Emery, saxophone ténor
Lorenzo Agostino, guitare électrique / Carlo Forti, piano
Félix Gomez, basse électrique / Philippe Studer, batterie

à 21 h30, jam des ateliers

VENDREDI 27 🍷 GAUTHIER TOUX TRIO

Gauthier Toux, piano
Simon Tailleu, contrebasse
Maxence Sibille, batterie

Associé à la nouvelle garde du jazz français, le pianiste Gauthier Toux publie aujourd'hui sur le label parisien Kyudo Records *The Biggest Steps*, son troisième opus en trio. Après *Unexpected Things* et *The Colours You See*, un parcours musical et discographique ponctué par de nombreuses distinctions, Gauthier Toux et son power trio acoustique continuent de trouver leur force dans un son collectif et un souffle épique.



stanislav augier

SAMEDI 28 🍷 ETERNAL TRIANGLE

Trevor Watts, saxophones alto & soprano, composition
Jamie Harris, congas, percussion
Vernan Weston, piano, synthétiseur

Eternal Triangle joue la musique de Trevor Watts, des compositions inspirées à l'origine par des structures rythmiques d'Afrique et d'Amérique du Sud ainsi que par des formes musicales jazz et européennes. En juillet 2021, les trois musiciens ont commencé à travailler ensemble sur de magnifiques nouvelles pièces. Chaque musicien découvre quelque chose de nouveau dans chaque pièce, et les compositions sont donc en constante évolution. Les forces de ce trio sont comme la force durable et inerte d'un triangle, où chaque côté soutient l'autre — Eternal Triangle. C'est une musique dont la profondeur est à la fois expansive et honnête.



PAYEZ UNE ENTREE
VENEZ A DEUX

MARDI 31 🍷 à 21h

JAM SESSION spéciale Lindy Hop + danse

ET AU DÉBUT DU MOIS DE JUIN...

MERCREDI 1 CONCERT ET JAM DES ATELIERS DE L'AMR

VENDREDI 3 SUN ON A TREE

Nicolas Lambert, guitare / Yann Emery, contrebasse / Samuel Jakubec, batterie

SAMEDI 4 NICOLAS MASSON NEW DEPARTURES

Nicolas Masson, saxophone ténor / Patrice Moret, contrebasse
Erwan Valazza, guitare électrique / Maxence Sibille, batterie
Gauthier Toux, piano



*Entraperçu la cuisinière mangeant seule
dans l'éclat des verres et la paix des fleurs*

Deux pôles qui incarnent et figurent à eux seuls toute la beauté et la vie particulières de cette musique que l'on a coutume d'appeler jazz. Cela jusqu'à la configuration temporelle du festival (qu'est-ce donc que le hasard ?):

ANGLES VIFS doublement émouvant en ce qu'il représente l'émergence féminine en la matière qui peut être vu aussi comme un recommencement de l'aventure du jazz en sa force et sa fragilité. Adélaïde Gruffel et Flavie Ndam forment un très intéressant tandem par l'opposition et la complémentarité de leurs personnalités. L'une toute d'extériorité et d'acrobatie, l'autre faite d'attente comme le feu couvant sous la cendre. Leurs partenaires ne le cèdent en rien en talent et cohérence. Et cela phrase, d'un phrasé toujours intelligent en sa fragilité (n'est-ce pas là une des vertus cardinales de cette musique que la pratique quasi funambulesque de la corde raide ?).

Ajoutons que Romane Chantre sait parfaitement se mettre au service de la cohérence du groupe.

Un bouquet de primevères !

À l'autre pôle, celui qui clôture le festival, avec HERO TRIO tout n'est que folle énergie et très grande classe. Dès la balance je suis déjà mort (et donc prêt à porter la bonne parole). Pour l'heure encore bouche bée face aux terrifiantes fusées de paix s'échappant de l'alto de Rudresh Mahanthappa. Quelle merveilleuse chose que ce trio quand on y pense : un Indien, un Français et un Afro-Américain si soudés en telle folie !

Il n'y a pas tant de temps que cela j'avais été intrigué par la présence auprès de Bill Frisell du batteur Rudy Royston (n'arrivant jamais à me souvenir de son nom je l'appelais «Rohypnol»).

Je n'ai pas été déçu.



Entre ces deux pôles voici : WHATEVER HAPPENS DON'T BE YOURSELF. Ici, tels des déménageurs on retrousse ses manches et au boulot ! Montrant par là que «spirituel» ne signifie pas toujours béatitude méditative tendant à éliminer du discours tout phrasé et échauffourée (Coltrane a beaucoup crié pour en arriver là et encore n'y était-il pas complètement parvenu).

DAMIAN CABAUD OTRO CIELO. Parallèlement à la bora le Portugal est sillonné d'autres vents. Des vents de contrebande si on ose dire. Et cela est réjouissant.

Figurez-vous un artiste se souciant du confort du photographe et se précipitant le plus aimablement du monde pour dégager d'une chaise ses affaires. Je l'ai rencontré. Il s'agit de João Pedro Brandão.

LIONEL LOUEKE SOLO. J'aimais bien Lionel Loueke au temps de ses premiers trios tout empreints de fraîcheur et de sauvagerie, un peu dans la lignée d'un James «Blood» Ulmer mais avec la touche africaine. Hélas, peu à peu vint l'envahissement de son discours par la chansonnette. Certes, la chansonnette peut n'être pas dépourvue d'un certain charme. Le problème vient du fait que dans ce cas elle me paraît particulièrement inconsistante. Quant au prétendu hommage à son mentor Herbie Hancock je ne puis m'empêcher de le voir davantage comme un bouclier, une sorte de paravent d'enfumage publicitaire (peut-être inconscient) qui sur le plan strictement musical n'apporte rien aux compositions de son destinataire (bien au contraire). C'est à regret que je tiens, persiste et signe ces peu favorables propos. D'autant plus que je brûle d'admirer sans nuage ce non négligeable guitariste au parfum de griot moderniste.

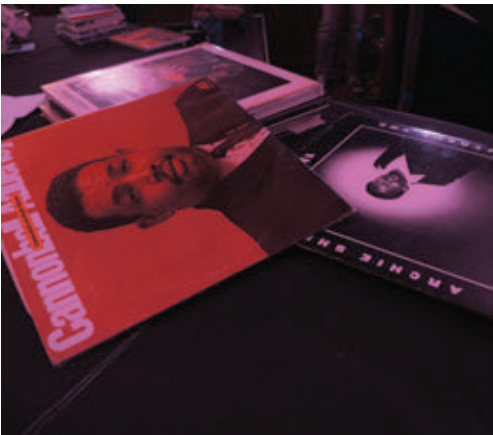




TOM BRUNT'S ACOUSTIC SPACE. Un très joli projet dont le seul point faible m'a semblé résider dans une trop grande dépendance à la partition qui nuisait à son plein épanouissement. J'aime beaucoup Tom Brunt.

TOMAS FUJIWARA TRIPLE DOUBLE. Il est vrai que la bien-pensée innovante configuration instrumentale ne manque pas de perspectives intéressantes. J'attendais de voir la guitariste Mary Halvorson qui semble figurer à l'actuel palmarès des nouvelles coqueluches de l'underground new-yorkais. Et en effet, quand celle-ci est lancée, on aborde par moments à une sorte de pétillante indifférenciation cosmique assez hallucinante voisine de l'extase. (Ceci dit sans oublier que l'approche critique demande quelque distance), mais il convient aussi de n'en pas brouiller le plaisir.

SPARK FIVE GO WILD. De la pop de bonne facture où la présence et le ténor de Gregor Vidic apportent le nécessaire décalage. Une question : Elisa Barman ne tirerait-elle pas avantage à plus utiliser la langue française ? (Attention aux pannes d'électricité !)



ETHIOBRAZ. Plutôt éthio que braz en l'occurrence. De toute évidence cela représente un choc, un moment fort (dans tous les sens du terme) pour nous autres qui ne sommes plus habitués à de telles démonstrations de transes quasi villageoises. Mais l'entreprise s'emperlécote dans un double sens qui est finalement inhérent à tout le domaine de la «fusion». Universalisme et tradition



tentant désespérément de faire bon ménage. Hors le côté spectaculaire et ambigu de la danse et l'aspect irrésistiblement festif, la musique en elle-même laisse quelque peu à désirer. C'est toutefois plaisante et édifiante chose que de la présenter ici (et voilà que je vais à nouveau passer pour un sale élitiste réactionnaire !)¹

Un ami mieux informé que moi de la chose, m'a raconté que Paal (de visage seulement !) Nilssen-Love qui s'occupe des «affaires» a le mérite de mettre la main à la pâte sur le chantier. C'est un puissant batteur passé au feu de Peter Brötzmann.

¹ D'autant plus qu'en tant que «mâle blanc hétérosexuel d'un certain âge hétérosexuel» j'attends les woke de pied ferme.

NOE TAVELLI & THE ARGONAUTS INNER STREAM. Et voici le retour du jazz, d'un certain jazz mainstream. Celui-ci, jusqu'à preuve a contrario n'empêche nullement «le voyage intérieur qui est l'apprentissage de soi-même». Il lui serait même favorable. J'ai bien aimé Matthias Spiellmann (et les autres aussi naturellement).



En ce qui concerne les photos, j'ai opté cette année pour un concept décoratif et environnemental ne comprenant aucune image de musicien. Il y en a cependant en abondance pour chacun des groupes que je mets gratuitement à disposition. Tél. 022 733 77 06.



Retour sur la semaine à Taba troisième épisode



Dancing with Ornette, un bal masqué — mascarade

par Anouk Molendijk

Fin de soirée — les visages sont lumineux mais épuisés, encore marqués par le dernier merveilleux concert. Au milieu de cette légère ivresse atmosphérique surgit du public un avatar de Goldorak (Matteo Zimmermann — dénomination trouvée par une gentille dame du public), qui s'installe au clavier et commence à jouer avec une ferveur possédée, tapant des pieds pour invoquer l'esprit des lieux de cette semaine: Claude Tabarini.

Le rejoint alors un immense ours des bois contrarié d'avoir dû quitter sa tanière (John Menoud), qui tient son alto comme Hulk tiendrait de minuscules tacos, avec disproportion, puissance et délicatesse transpirante. Personne ne les écoute vraiment, on se demande s'ils ne se sont pas trompés de soirée — mais l'ancien chaman de la batterie se fraie un chemin vers la scène. D'autres étranges créatures, posées dans un ring de boxe miniature («les Gôniots») les rejoignent en dansant et répétant, de manière hystérique, leurs sons. Le public qui n'a jusque là presque rien entendu devient hilare du spectacle visuel, s'en approchant, le filmant, le prenant en photo. Pendant ce temps, les trois compères continuent à jouer, insensibles à la distraction, pris dans les boucles frénétiques des thèmes d'Ornette Coleman. Leur alchimie transpire, c'est un véritable mur de son qu'ils développent face à nous, chaotique, puissant et plein d'amour.

Ce qui devait être une soirée dansante n'aura pu l'être, en accord avec les conditions que nous connaissons. Mais les minuscules robots-danseurs, qui auraient dû être une métaphore sombre de la situation ou alors un geste poétique subversif, auront été les plus assidus des spectateurs — eux n'ont pas de train à prendre, d'autres soirées auxquelles aller vaquer. Ils ont chanté, dansé — avec certes une assiduité forcée et hystérique — mais ont été là pour célébrer avec les musiciens la musique qu'ils aiment, la musique qui les unit dans la joie du partage.

P.-S. Il est bon de se souvenir que la signification et la fonction initiales et archaïques du masque est le lien avec des puissances spirituelles et divines, tout comme aujourd'hui nous vivons depuis deux ans dans sa version inversée et contre-initiatique.

Le dernier soir, dimanche...

manche : Marco Sierro et Claude, c'est l'histoire qui ne s'écrit que dans le temps circulaire. Je n'y étais pas encore à cet instant mais je sais que ce moment était et sera toujours. Il faut peut-être rappeler seulement que Marco, qui est un superbe saxophoniste, joue maintenant magnifiquement du violoncelle, ici avec Claude à la darbuka.

J'aime beaucoup Florence Melnotte. C'est un être de passions à fleur de peau et de fulgurances qui sont inscrites et s'expriment dans une grande humilité et une absence d'égo — dont il serait bon de prendre de la graine tant ces vertus se font rares de nos jours. À travers ça, il y a une

violence pure et juste — il faut entendre ici une violence sublimée qui attaque les supercheries des postures petites-bourgeoises de la musique — car sans rien dire Florence fait s'effondrer tous les préjugés, les cantonnements, les cases, les classifications du jazz et de la musique improvisée en UN TOUR de deux mains. Je n'avais jamais vu Claude «aux anges» et si empli de joie qu'à ce moment-là. Une humanité exacerbée, car c'est cela la musique; dans le seul partage et la seule joie, avec comme seule exigence involontaire une dimension enfantine et innocente, sans tabou, absente de tout préjugé et de tout esprit opportuniste bien évidemment. Et il ne faut pas confondre innocence et naïveté. Un moment d'allégresse et de puissance qui, comme sans doute par le passé, a fait trembler les fondations de l'AMR; comme une ré-invocation de toute l'histoire de cette maison et du jazz. Il y avait de hauts degrés de télépathie mais il me semble que quand on aime vraiment — du fond du cœur — jouer avec quelqu'un, cette télépathie atteint des hauteurs majestueuses, insoupçonnées et inouïes. Même d'une rengaine «pop» indélébile qui traverse le temps et l'espace — Ti amo. Le choix de démarrer le concert par cette mélodie n'était peut-être pas tant un hasard...

L'on aurait dû terminer cette semaine et ce dimanche soir par un repas-concert imaginé par Claude et préparé par mes soins et ceux de mon ami Anthony mais vous savez tous, pour les raisons que l'on connaît tous, que cela n'était pas possible.

Philippe Munger, l'un des meilleurs disquaires de cette ville et superbe pianiste — une survivance faudrait-il dire — nous a offert de superbes thèmes et mélodies et de belles improvisations avant que les derniers auditeurs disparaissent comme les ombres du crépuscule, qui ne disparaissent jamais vraiment. Magnifique. Merci Claude pour cette magie opératoire.

John Menoud

Le Lieu Noir, 7 février 2022

will go underground... le grand bonhomme de demain se cachera. Ira sous terre.

... en anglais c'est mieux qu'en français — *will go underground*.

Il faudra qu'il meure avant d'être connu. Moi, c'est mon avis, si il y a un bonhomme important d'ici un siècle ou deux — eh bien! il se sera caché toute sa vie pour échapper à l'emprise du marché... complètement mercantile (rires) si j'ose dire.

Marcel Duchamp (1965)

Do What Thou Wilt, shall be the whole of the Law,

Love is the Law, Love under Will
Rabelais/Crowley

Nothing is True, Everything is Permitted

L'amour est la Loi, l'amour sous la volonté

Liber AL I: 57;

HAUTE-FIDÉLITÉ
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ÉTUDE SYSTÈMES
AUDIO NUMÉRIQUE
ÉQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanemann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
Tél. +41 (0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

SERVETTE 92
tre partenaire de qualité
MUSIC

nde sélection
l'instruments à vent et à cordes

te: Neuf-Occasion
vice de locations et
éparations
lier de lutherie,
ultares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

Francesco Geminiani

Colorsound

Francesco Geminiani, saxophone

Rick Rosato, contrebasse

Mark Schilders, batterie

Red Sky, Blue Water

Francesco Geminiani, saxophone

Manuel Schmiedel, piano

Rick Rosato, contrebasse

Daniel Dor, batterie

Voici plusieurs éditions du Viva que la rubrique ACCDGGCD relève le talent fou du ténor Francesco Geminiani, originaire de Vérone, que ce soit au sein de la formation de Noé Tavelli & The Argonauts Collective (*vivalamusica* 401 et 421) ou du trio d'Arthur Hnatek (*vivalamusica* 418). Il était temps de parler de son travail en tant que leader. Au printemps 2018 paraissait un premier album à trois musiciens, *Colorsound*. *C'est un disque très spontané, commente-t-il. Nous l'avons enregistré entre minuit et deux heures du matin, sur la base d'idées mélodiques que j'avais mises sur le papier deux jours auparavant. Nous avons fait les arrangements sur le moment.* Un travail d'une fraîcheur étonnante en effet, accentuée par la formule libre du trio. *Le trio a toujours été ma vie, ajoute-t-il. Je joue d'ailleurs depuis très longtemps avec Arthur Hnatek et Fabien Iannone.*

Mais il apparaît sur le CD *Red Sky, Blue Water*, sorti en été 2021, un quatrième protagoniste en la personne d'un pianiste. *Jouer avec un piano a été longtemps délicat pour moi. Le piano produit beaucoup de mots. C'est parfois bien, parfois moins, toujours est-il que cela me perturbait. Plusieurs pianistes m'ont appris à jouer avec eux et j'y ai pris goût. J'apprécie particulièrement Manuel Schmiedel qui me fait jouer de façon très pure.*

On découvre alors un disque où Geminiani a moins à porter, ce qui lui permet de travailler le son plus en profondeur. Et c'est notamment poussé par le nouveau batteur Daniel Dor que le saxophoniste donne le meilleur. On retrouve par ailleurs son incroyable capacité d'improvisateur, qui semble plus que jamais à l'aise dans toutes les situations.

Quelques pistes pour mieux comprendre d'où cela vient: *Mon père m'a fait écouter énormément de musique. Gamin, je chantais avec lui les solos de Coltrane. Cela a formé mon goût et m'a donné l'envie de faire des études musicales en Italie.*

FRANCESCO GEMINIANI REDSKY, BLUE WATER



Et puis un personnage important qu'il qualifie de mentor, le saxophoniste Robert Bonisolo, habitant près de Vérone comme lui, enseignant à l'HEMU, amène Francesco à Lausanne pour faire un bachelor. Grâce à une bourse, il rejoint ensuite la New School of Music, à New York, où il réside durant sept ans.

Mais à côté de ce parcours certes propice à la musicalité qui le caractérise, on apprend que Francesco Geminiani est doué de... synesthésie, phénomène rare mais connu qui assemble deux ou plusieurs sens. *Depuis toujours me semble-t-il, j'associe tout à des couleurs, que ce soit des concepts, comme les jours de la semaine, qui ont tous une couleur pour moi. Mais aussi des chiffres, des personnes, et des notes de musique. Non seulement les notes mais les accords et les notes dans l'accord. Un fa dans un accord de la bémol majeur n'a pas la même couleur qu'un fa tout seul. C'est un peu comme si je jouais constamment sous LSD!*

Et là où c'est encore plus fort, c'est que ça marche dans l'autre sens. On comprend dès lors mieux où le saxophoniste pêche ses idées.

En ce moment j'ai un projet basé sur le parcours de mes yeux sur des tableaux, parcours qui donne le rythme, tandis que les couleurs produisent les notes.

Toutes les compositions de *Red Sky, Blue Water*, des mélodies claires et franches, sont de Francesco Geminiani sauf Chelsea Bridge (Billy Strayhorn) et la chanson italienne Marina. Ses références? Côté jazz, des gens de sa génération comme Savannah Harris (à la batterie aux côtés de Maria Grand, *vivalamusica* 415) Hermon Mehari, Immanuel Wilkins ou Ambrose Akinmusire, mais des anciens et des anciennes également, telle Delia Derbyshire pour la musique concrète et électronique, Steve Reich ou Philippe Glass.

Infatigable sideman basé à Paris, il dit n'avoir plus une minute car les affaires reprennent après le covid.

Oui il y a beaucoup de travail maintenant, non seulement comme sideman — j'adore jouer les idées des autres — mais aussi pour mes propres projets. Je développe actuellement l'électronique live, qui me passionne, même si cela alourdit passablement ma valise de matériel...





Paal Nilssen-Love, Large Unit EthioBraz, 41^e AMR Jazz Festival, le 26 mars 2022 par Marie Lavis